



COMMUNICATION

N° 47 - avril 2019

CAP HORN AU LONG COURS

<http://www.caphorniersfrancais.fr>



Le mot du Président

Marin est un métier qui a beaucoup évolué car les progrès techniques l'ont beaucoup transformé. Mais quel que soit le métier, il est fait par des hommes. Et quelle que soit l'époque à laquelle il vit ou le métier qu'il fait, cet homme a besoin de comprendre ce qu'il vit pour ne pas avoir à subir sa vie, mais pour pouvoir en être fier.

Les Cap-Horniers que nous avons rencontrés, les derniers avant qu'ils ne disparaissent à jamais, nous ont tous dit qu'ils étaient heureux de ce qu'ils avaient vécu. Mais pourquoi donc étaient-ils fiers de leur vie, alors qu'à l'évidence nous savons qu'elle n'était pas des plus faciles ?

C'est ce que nous cherchons dans les rôles d'équipage que nous épluchons, ainsi que dans les textes et photographies qu'ils nous ont laissés... dont certains sont encore gardés dans leurs familles. Ce travail, nous voulons le faire pour tous ces marins. Tous se retrouveront dans le site www.caphorniersfrancais.fr que nous construisons. Si vous disposez de témoignages de la vie de ces hommes, n'hésitez pas à les partager avec nous, ils trouveront leur place dans la nouvelle rubrique "Tranches de Vie" que nous avons créée dans l'onglet "Recherche" du site. Ces témoignages permettront à nous tous de mieux comprendre ce que vivaient les Cap-Horniers.

Si les rubriques "Marins" et "Voiliers" sont des bases de données dans lesquelles on trouve les voyages des marins et des voiliers, la rubrique

"Tranches de Vie" est un recueil des aspects humains de la vie des marins et de la navigation des voiliers. Les différents aspects évoqués sont classés par thèmes, ces thèmes sont énumérés dans la rubrique. À chacun des thèmes sont associés des voyages de voiliers qui illustrent le thème proposé. Chaque couple "nom du voilier / année du voyage" noté est un lien : en cliquant dessus on accède à un document "Vie du bord" ou "Vie du marin" qui évoque le thème considéré.

Certains couples "voilier / année" ne sont pas encore des liens, ils sont en lettres noires et non bleues... parce que nous n'avons pas encore eu le temps de les transformer en liens ; nous n'avons pas encore relié le couple au document qui évoque le thème considéré. Patience, le site est en construction ! Il contiendra à terme des centaines de voiliers, des milliers de voyages, des dizaines de milliers de marins cap-horniers avec leur histoire, celle que nous aurons pu recueillir.

Yvonnick LE COAT

On parle des Cap-Horniers

Conférences :

- *Les Cap-Horniers dans la guerre de 1914-1918*, par Y. et B. LE COAT, pour le Centre de Généalogie 22, **jeudi 2 mai à 14 h, salle Ti Arvro, 138 rue du Légué à Saint-Brieuc (22)**.

- *Les Cap-Horniers dans la guerre de 1914-1918*, par Y. et B. LE COAT, pour le Comité Nantais de Documentation Historique de la Marine, **mardi 7 mai à 17h30 à la Maison de la Mer (Daniel Gilard), quai de la Fosse à Nantes (44)**.

- *La vie des marins sur les voiliers cap-horniers de la Marine Marchande et leur rôle pendant la guerre de 1914-1918*, par Y. et B. LE COAT, pour le Musée d'Art et Traditions, **samedi 22 juin à 15 h, au Musée d'Art et Traditions, 3 rue de l'Îc à Binic-Étables-sur-Mer (22)**.

SOMMAIRE

Le mot du Président.

On parle des Cap-Horniers : Conférences

Témoignage : Naufrage du trois-mâts *Montebello* : séjour sur l'île Kangaroo, par A. Kervégan. (2)

Pour renforcer sa capacité d'action

adhérez à l'association

CAP HORN AU LONG COURS

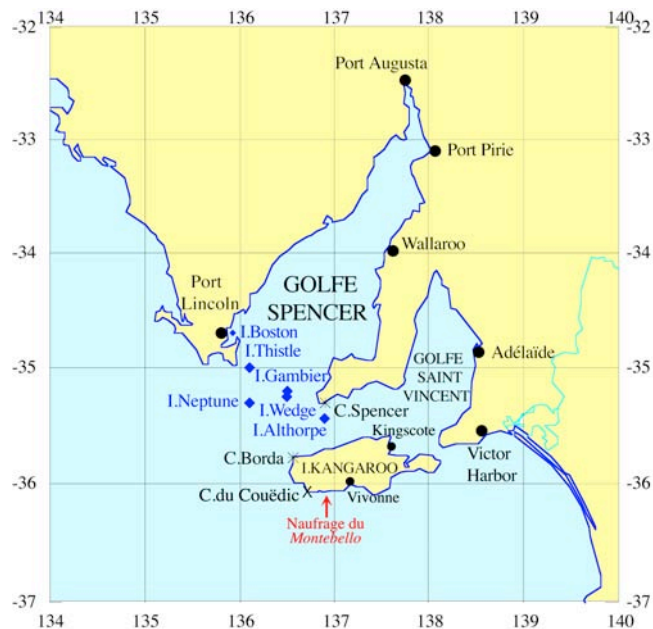


Cotisation annuelle : individu 15 €, couple 20 €, association ou institution 50 €

Contact : 9 Clos de Bures, 91440 Bures-s/Yvette
tél : 01 69 07 72 26 <mailto:by.coat@gmail.com>

Témoignage : Naufrage du trois-mâts *Montebello*, 18 novembre 1907. Suite du rapport : séjour sur l'île Kangaroo. (2)

Sur l'île Kangaroo le 18 novembre, la pluie tombait sans cesse, je fis mettre les hommes à l'abri dans des grottes au milieu des rochers car l'île était inhabitée à cet endroit.



Naufrage du *Montebello* sur la côte sud de l'île Kangaroo.

Le jour même je partis avec mon second et quatre hommes pour tâcher de découvrir une habitation quelconque. Nous traversâmes la Stun'Sail Boom river dans un gué où l'eau n'arrivait qu'à la hauteur des épaules, et nous marchâmes ensuite toute la journée sous une pluie battante avec les plus pénibles difficultés à travers la brousse.

Quand la nuit fut venue, force nous fut de nous arrêter, ne voyant plus pour nous diriger. Le seul abri que nous trouvâmes fut un bouquet d'arbustes dans lequel, exténués de fatigue, nous nous allongâmes pour nous reposer. Le froid fut une de nos plus grandes souffrances, la pluie ne cessait de tomber, nos vêtements qui étaient déjà mouillés depuis la veille étaient collés à notre corps. Pour avoir moins froid, nous nous mettions les uns contre les autres, mais cela ne nous empêchait pas de trembler de tous nos membres. Quand le jour point, nous nous remîmes en marche pour nous réchauffer et nous mangeâmes quelques galettes de biscuit que chacun emportait sur soi.

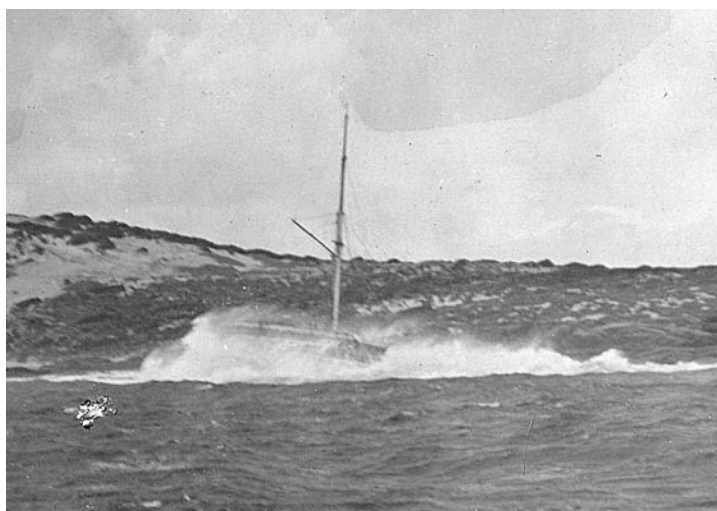
Le lundi nous revenions au campement, tristes et abattus car nous n'avions rien trouvé. Arrivés à la Stun'Sail Boom river nous fûmes arrêtés. La

rivière que nous avons traversée la veille avait débordé et ressemblait à un torrent, et malgré tous nos efforts pour la traverser à la nage, nous fûmes forcés d'y renoncer car son courant était excessivement violent.

Nous remontâmes alors du côté de sa source à la recherche d'un gué ou d'un endroit praticable. Nous marchâmes ainsi longtemps sans rien trouver. Nous étions exténués de fatigue et à bout de vivres. Nous marchions au milieu de broussailles, déchirés par les ronces et les lianes, obligés de couper et de ployer les arbustes pour nous frayer un passage.

Tout à coup, arrivés sur un point proéminent, nous aperçûmes au loin, sur le bord de la rivière, une espèce de clairière au milieu de laquelle un cheval était en train de s'ébattre. Nous nous dirigeâmes vers ce point et, arrivés là, quelle ne fut notre joie en reconnaissant que les pieds du cheval étaient ferrés et que la clairière était entourée de ronces métalliques formant enclos. Nous traversâmes la clairière et, à l'autre extrémité, nous découvrîmes un sentier à travers la brousse que nous suivîmes et qui, au bout de quelques milles nous mit en présence d'une petite hutte de chasseurs.

La hutte était inhabitée, mais il y avait quelques vivres et tout indiquait que le propriétaire de la hutte ne devait pas se trouver loin. Nous fîmes du feu pour nous sécher et, au bout d'un instant, un cavalier parût à l'entrée d'un fourré, sauta de son cheval et resta tout interdit. On lui fit comprendre que nous étions des marins naufragés. Il s'empressa aussitôt près de nous et se remit en route pour apporter la nouvelle à Kingscote distant de 70 milles.



Le 3-mâts *Montebello* naufragé sur la côte sud de l'île Kangaroo.

Le lendemain, des cavaliers arrivèrent pour transporter les blessés. Je restai encore un jour sur

la côte avec mon second, car les autorités de Kingscote devaient venir faire une enquête. Le lendemain des chasseurs revinrent et me dirent que les autorités ne viendraient pas, qu'un vapeur du gouvernement, le *Governor Musgrave*, avait mouillé à Vivonne Bay et devait nous conduire à Adélaïde.

Le mercredi 21 nous appareillons pour Adélaïde où nous arrivions le lendemain à 10 h du matin.

A. KERVÉGAN

était submergé, ses cabes pleines d'eau; la chambre également était pleine d'eau, sa cloison vois défoncée le fond de la dunette ouest autour de la chambre de veille.

En foi de quoi j'ai rédigé le présent rapport pour servir et valoir ce que de raisons et je confirme la sincérité de ces faits.

Adélaïde 23 novembre 1908

L. Kervégan

Texte du Rapport déposé au Consulat
(Séjour sur l'île Kangourou)

Sur l'île Kangourou le 18 novembre, la pluie tombait sans cesse, je fis mettre les hommes à l'abri dans des grottes au milieu des rochers, car l'île était inhabitable à cet endroit. Le jour même je partis avec



Le *Montebello* comme le voient les marins du *Governor Musgrave* qui vont secourir les naufragés réfugiés dans Vivonne Bay.



Une chaloupe transporte tous les marins du *Montebello* jusqu'au vapeur *Governor Musgrave* mouillé dans la baie de Vivonne.

Les marins naufragés du trois-mâts *Montebello* recueillis par le vapeur *Governor Musgrave* qui va les conduire à Adélaïde. Les six photos du naufrage proviennent de la State Library of South Australia, avec les références PRG-280-1-5-(154, 156, 157, 159, 160 et 161).





Alphonse Kervégan, capitaine du trois-mâts *Montebello* (ci-contre, Fonds Adam, SHD Brest), lors de son naufrage.



Voyage du trois-mâts *Montebello* en 1906 :

Expédié le ... août 1906 allant à Brest

Ayant 23 hommes d'équipage et pas de passagers

Expédié le 21 août 1906 allant à Hobart Town (Tasmanie)

Ayant 25 hommes d'équipage et pas de passagers

Expédié le 8 novembre 1906 allant à Port Pirie (Australie)

Ayant 25 hommes d'équipage et pas de passagers

Arrivé à Brest le 18 août 1906 venant de Liverpool (G-B)

Ayant 23 hommes d'équipage et pas de passagers

Arrivé à Hobart le 5 novembre 1906 venant de Brest

Ayant 25 hommes d'équipage et pas de passagers

Naufrage le 18 novembre 1906 près du cap du Couedic, sur la côte sud de l'île Kangaroo (Australie). Équipage sauf.

Rôle d'équipage du voilier pour ce voyage :

Nom	Prénom	Insc. n°	Inscrit à	Né le	Né à	Fonction
Kervégan	Alphonse	526	Lorient (56)	1878-08-10	Lorient (56)	Capitaine
Ducos	Jean Henri	3988	Bordeaux (33)	1878-12-29	Mont (64)	Second
Cottureau	Louis	3304	Granville (50)	1882-11-21	Monthuchon (50)	2 ^e lieutenant
Mainguy	Frédéric	5595	Saint-Malo (35)	1872-07-27	Saint-Briac (35)	1 ^{er} maître d'équipage
Le Gouguec	Henri	1178	Auray (56)	1870-01-20	Baden (56)	Maître d'équipage
Lebreton	Charles	782-IP	Nantes (44)	1888-01-11	Rezé (44)	Charpentier
Joyau	Pierre	1359-IP	Nantes (44)	1885-04-10	Lenclôître (86)	Mécanicien
Thomas	Jean-Marie	3351	Auray (56)	1869-10-10	Étel (56)	Cuisinier
Yvetot	Louis	1627	Granville (50)	1882-05-03	Longueville (50)	Matelot
Fégeant	François	2571	Lannion (22)	1875-05-08	Trégastel (22)	Matelot
Le Goff	Julien	611-HS	Lorient (56)	1878-05-07	Clohars-Carnoët (29)	Matelot
Perrot	Victor	40278	Paimpol (22)	1879-02-22	Saint-Brieuc (22)	Matelot
Talidec	Jean-Marie	2794	Audierne (29)	1871-06-06	Guilers (29)	Matelot
Marais	Eugène	2768	Le Croisic (44)	1874-06-12	La Turballe (44)	Matelot
Rio	Joseph	560	Lorient (56)	1878-08-24	Lorient (56)	Matelot
Baizeau	Henri	388	Noirmoutier (85)	1887-10-25	Barbâtre (85)	Matelot
Rialand	Adolphe	3125	Le Croisic (44)	1865-03-07	Mesquer (44)	Matelot
Juhel	Pierre	4309	Auray (56)	1881-01-09	Arzon (56)	Matelot
Cornec	Hervé	16632	Nantes (44)	1880-06-09	Brest (29)	Matelot
Le Bris	Yves	770	Concarneau (29)	1858-12-13	Trégunc (29)	Matelot
Le Vu	Bernard	4627	Auray (56)	1889-04-22	Baden (56)	Matelot léger
Rousseau	Aimé	2675	Binic (22)	1888-08-26	Quemper-Guézennec (22)	Matelot léger
Lefloch	Jean-Baptiste	4889	Binic (22)	1887-10-12	Saint-Quay-Portrieux (22)	Matelot léger
Hugot	Alexandre	785-IP	Lorient (56)	1891-07-29	Lorient (56)	Mousse
Castel	Jules	2271-IP	Brest (29)	1890-08-02	Brest (29)	Mousse